

# PORTTRAITS DE HARKIS

## ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LA DORDOGNE

Exposition du 1<sup>er</sup> mars au 27 mai 2016  
*(du lundi au vendredi – de 8 h 30 à 17 h)*

Portrait : « Représentation d'une réalité complexe, ou de quelqu'un, par la parole, l'écriture, le cinéma, etc. » (Le Petit Larousse).

Les Archives départementales de la Dordogne ont présenté, du 16 avril au 18 mai 2012, une exposition intitulée **Les harkis dans la colonisation et ses suites** et décidé, à l'issue de cette exposition, d'engager, en partenariat avec **l'association Harkis Dordogne**, une collecte de témoignages oraux.

Le **Service départemental de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre de la Dordogne (ONACVG)** s'est à son tour engagé dans une opération de collecte de témoignages d'anciens Harkis dans le cadre de la mise en œuvre du Plan Harki annoncé par le gouvernement le 25 septembre 2014.

La convention de partenariat signée entre le Conseil départemental de la Dordogne (Archives départementales) et l'ONACVG coordonne leurs efforts communs pour collecter, mettre à la disposition des chercheurs et valoriser cette opération à la fois scientifique et culturelle.

Projection du film **Guerre d'Algérie : mémoires de femmes** de **Marcela FERARU**,  
produit par Secours de France, 2012 (90 mn)  
Jeudi 3 mars 2016 à 19 h 30 /  
Centre départemental de la communication - 1 cours Saint-Georges, Périgueux  
suivi d'une table ronde en présence de Marcela FERARU  
et de Katia KHEMACHE, historienne.



## L'exposition de l'ONACVG

Cette exposition retrace l'histoire de familles de Harkis au travers de photographies et de cartes légendées. Les textes ont été écrits par Jean-Jacques Jordi en collaboration avec M. Némiri et les coordonnateurs mémoire et communication de la région Ile-de-France et de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Elle se découpe en trois thématiques.

La première replace l'emploi des supplétifs dans une tradition de l'armée française et présente leur participation aux conflits du XXe siècle (Première et Seconde Guerre mondiale, guerre d'Indochine). Dans le contexte de la guerre d'Algérie (1954-1962), les raisons de l'engagement sont mises en lumière ainsi que les opérations militaires et la vie quotidienne dans les douars. En 1961-1962, le pays semble déchiré, les accords d'Evian doivent assurer la liberté de choix et offrent un certain nombre de garanties pour ceux qui se sont battus aux côtés de la France. La réalité va être tout autre pour les supplétifs et leurs familles. Pour eux, la guerre d'Algérie n'est pas terminée, partir pour la France est une question de survie. Ce sont les officiers et les cadres de l'armée qui ramènent leurs hommes au risque de leur carrière, n'hésitant pas à organiser des filières plus ou moins clandestines.

Une seconde partie évoque les conditions de départ et d'arrivée, les premiers pas en métropole ainsi que la vie des familles dans les différents centres d'hébergement (camps, hameaux forestiers et cités urbaines).

Enfin, elle revient sur les actions et les moments forts des années 1975-2000 visant à mener à une prise de conscience des conditions de vie dans les camps et à faire reconnaître à ces femmes et hommes déracinés des droits en tant que Français à part entière.




### Parcours de HARKIS ET DE LEURS FAMILLES

Harkis : depuis la fin de la guerre d'Algérie, le mot se décline en une infinité de sens. Loyalistes et légalistes pour les uns, traîtres et collaborateurs pour les autres, les Harkis font toujours - un demi-siècle après la guerre - l'objet d'un enjeu entre la France et l'Algérie. En parler revient presque toujours à rouvrir des plaies plus ou moins cicatrisées et, dans la plupart des cas, à susciter incompréhension et malaise que masquent difficilement une indifférence ou une méconnaissance.

Après 1962, le mot Harki s'impose comme terme générique pour désigner l'ensemble des Français qui ont servi dans l'armée française en tant que supplétifs.

Cette exposition veut avant tout montrer, donner à voir et susciter l'intérêt en s'appuyant sur de nombreux documents d'archives et une masse iconographique considérable et organisée. Elle offre aux visiteurs des clefs de compréhension, pour le pousser à réfléchir, à mieux comprendre cet épisode marquant de l'Histoire de France.



ecpa d



## Diaporama du hall

Nous remercions les familles Bouhoudi, Boukerroui, Chaharati, Foudi, Hanou, Khemache, Mouhoubi, Tadj pour nous avoir ouvert leurs albums photographiques ainsi que Gérard Gente pour le prêt de photos dont il est l'auteur.

### Notices des documents et objets prêtés

#### Vitrine 1 : collection Fatiha Foudi

- *Carte des étapes de la province d'Alger avec l'indication des distances (s.d.)*
- Service à thé (8 pièces)
- Un pichet en terre cuite décoré à la main

#### Vitrine 2 : collection Fatiha Foudi

Tableau, carte postale

- Bijoux kabyles : une broche, un collier, deux boucles d'oreilles

#### Vitrine 3 : collection Musée militaire du Périgord

- Fusil MAS 1936, neutralisé.
- Pistolet-mitrailleur modèle 1949, neutralisé avec une paire de porte-chargeurs cuir.

#### Vitrine 4 : collection Ouhmadouche Hanou

- Fanions du 5<sup>e</sup> régiment de Chasseurs de Périgueux au nom de Monsieur Hanou
- Monsieur Hanou sert dans les harkas en Algérie du 15 octobre 1957 au 31 mai 1961 puis il souscrit divers engagements militaires avec le grade de brigadier-chef. Il prend sa retraite en 1978 après 15 ans de service au 5<sup>e</sup> Chasseurs, mais il y occupera ultérieurement un poste de coiffeur.
- Le 12 octobre 1978, il adresse à l'Agence nationale pour l'indemnisation des Français d'Outre-Mer une lettre visant à obtenir une indemnisation pour les biens dont il a été dépossédé en Algérie lors de son évacuation en métropole, le 17 avril 1962

- Carte d'identité de Harki de M. Ouhmadouche Hanou. Avril 1960
- M. Hanou devant le salon de coiffure du 5<sup>e</sup> Chasseurs
- Remise de la croix de combattant volontaire à M. Hanou. Coupure de presse et photo
- M. Hanou est fait Chevalier dans l'Ordre national du Mérite. Coupure de presse

#### Vitrine 5 : collection Benmiloud Tadj

- Photos 1 à 3 prises au village d'El Biod, en 1961 :
  - Photo 1. A gauche, le beau-frère de M. Tadj avec son fils, au centre, le colonel, à sa gauche, le maire de Mecheria.
  - Photo 2. Une petite fille danse devant des militaires.
  - Photo 3. Une équipe de jeunes garçons se prépare pour une course d'ânes.
- Photos 4 et 4 bis.
  - Photo 4. Camp militaire. La flèche désigne M. Tadj. 1959.
  - Photo 4 bis. Changement de sentinelle. Le caporal Tadj se tient au fond. 1961.
- Photo 5. Le caporal Tadj devant des tentes lors d'un recensement dans la montagne. 1961.
- Photo 6. M. Tadj (à gauche), en permission, avec son cousin. Algérie (lieu inconnu). 1958.
- Photo 7. Le père de M. Tadj, avec un turban. S.l.n.d.
- Carnet familial de rapatrié délivré le 16 juin 1962.

### **Vitrine 6 :**

- Rabah Bouhoudi devant un baraquement du camp de Rivesaltes. 1964
- Photos de famille prises à Ain Temouchen (département d'Oran) vers 1958 (3 photos)
- Le père de M. Rabah Bouhoudi en tenue militaire
- Le navire de guerre Argens à bord duquel s'est effectué le passage en France

### **Collection Rabah Bouhoudi**

- La carte d'immatriculation des assurances sociales de son père, Iddir B. Said Khemache, transpercée par la balle de fusil qui l'a tué.

### **Collection Hamid Khemache**

### **Visible sur l'écran d'ordinateur : Vidéo de Gérard Gente, webmestre du site de l'association Harkis Dordogne**

- Engistrements vidéos de : Hocine et Louiza Mouhoubi (1h26'42») ; Fatiha Foudi (1h 09'57») ; Tadj Benmilloud (1h 29'12») ; Khemache Hamid (1h10'34») ; Ouhmadouche Hanou (1h 47' 06») ;
- Extraits de *Coeur de Harkis*, interviews par des élèves de 1<sup>ère</sup> ES du lycée Georges Leygues de Villeneuve-sur-Lot, le 19/02/2014 (20'46»).

### **Trois tenues de harkis : collection Musée militaire du Périgord**

#### **Mannequin 1 :**

Djellaba, chèche réglementaire, veste TTA 1952 modèle allégé, paire de brodequins TTA 45/52 (fusil MAS 1936 en vitrine).

#### **Mannequin 2 :**

Ensemble (pantalon, veste, képi) d'un capitaine des Groupes Mobiles de Protection Rurale (GMPR), ceinturon à médaillons pour officier des GMPR, chaussures basses du commerce, chemise bleue clair et cravate noire.

#### **Mannequin 3 :**

Pataugas intendance type « Bonusage », pantalon TTA 1947-1959, veste TTA 1947-1952, ceinturon cuir TTA 1945, chemise toile modèle 1948, béret de type « Gourka » fabrication intendance (pistolet mitrailleur modèle 1949 et chargeurs en vitrine).

### **Robe et ceinture kabyles : collection Fatiha Foudi**



## Bilan de la collecte orale

Collecte : Laurence Perperot,  
Caroline Audard

Traitement de la collecte et  
valorisation : Laurence Perperot

Transcriptions : Laurence  
Perperot, Nicolas Cournil

Ce travail d'enquête orale a débuté en 2012. A ce jour treize témoignages ont été recueillis, soit 17h 11m 29s d'enregistrement. Les témoignages concernent huit Harkis, trois fils et filles de Harkis, l'instituteur du hameau de forestage de Chauveyrou (commune d'Antonne-et-Trigonant, Dordogne), l'assistante sociale du camp de Bias (Lot-et-Garonne).

L'intégralité de ces documents sonores peut être écoutée en salle de lecture des Archives départementales de la Dordogne puis, dans un avenir proche, sur le site internet des Archives.

Dans le cadre de l'exposition en cours vous pouvez écouter l'intégralité d'un certain nombre de ces témoignages. Nous vous proposons également l'écoute d'un montage d'extraits, d'une durée de 30m 19s.

Ce travail d'enquête orale s'est accompagné d'une collecte de documents écrits, d'objets et de photos dont une partie est présentée dans l'exposition.

Sur un sujet aussi sensible et douloureux que celui de la mémoire des Harkis, nous avons rencontré dans un premier temps une certaine réticence à livrer des témoignages, mais, peu à peu, grâce aux contacts et aux relations noués avec l'association Harkis Dordogne et avec l'aide de l'Office départemental des anciens combattants et victimes de guerres, la parole a commencé à se libérer.

La restitution de ce travail présentée ici ne constitue qu'une étape : la collecte de témoignages oraux se poursuit, avec les mêmes partenaires, avec la volonté d'élargir notre approche en direction des femmes ou filles de harkis qui, jusque-là, se sont peu ou pas exprimées.

Notre propos n'est pas celui de l'historien. Il s'agit simplement pour nous de collecter la parole, de la conserver et de la restituer le plus fidèlement possible sans analyse ni jugement. Les témoignages oraux constituent un matériau pour l'histoire. Il appartient aux historiens de les analyser, de les critiquer, de les confronter avec d'autres sources, dont les documents écrits. C'est à cette condition que l'histoire et la mémoire restitueront enfin l'Histoire des Harkis dans toute sa dimension humaine.

## Témoignages recueillis au 31 décembre 2015

Le nom des témoins est suivi de la cote d'archive du document.

### **Boussaad BOUKERROUI : 20 AV 1**

Né en 1939 à Ouzellaguen, département de Sétif en Kabylie (Algérie).

Durée : 1h 51m 21s

- « **Moi je dis merci à tous ceux qui ont reconnu les harkis. Ceux qui ont reconnu qu'on a combattu pour eux, à cause d'eux, et nous avons abandonné notre pays...pour eux...pour le drapeau français. »**

- « **Je savais que si on restait là-bas on passerait à la guillotine comme on dit. »**

### **Denise BOURGOIS : 20 AV 3**

Née le 25 février 1926 à Alger, assistante sociale du camp de Bias (Lot-et-Garonne).

Durée : 1h 24m 38s

### **Dalida BEN BRAHIM : 20AV 4**

Née en 1964 en Dordogne.

Durée : 1h 9m 13s

### **Jean-Claude CARRERE : 13 AV 7**

Né le 1<sup>er</sup> avril 1940 à Bordeaux (Gironde), instituteur au hameau de forestage de Chauveyrou sur la commune d'Antonne-et-Trigonant (Dordogne)

Durée : 56m 14s

### **Djillali CHAHARATI : 20 AV 8**

Né le 5 mai 1940 à Aziz (Algérie).

Durée : 1h 9m 22s

- « **Je suis retourné six fois en Algérie pour voir ma famille. Je suis fiché en rouge là-bas. Chaque fois que j'arrive... retour à l'envoyeur ! ».**

- « **Nous on était français, on a fait que notre devoir. On était français, on vient vous chercher pour faire votre service militaire, eh bien vous le faites. »**

### **Fatiha FOU DI : 20 AV 5**

Née le 18 février 1958 à Pirette, en Kabylie, département d'Alger (Algérie).

Durée : 1h 12m 2s

- « **Si tu ne veux pas venir, je te tue, je tue les enfants, je vous jette dans le puits et je me tue après, mais je ne vous laisserai pas aux mains du FLN. »**

- « **Dans l'idée de mon père, on partait pour l'Eldorado. (...). Pour ma mère, c'était « vive la France ! », on n'était pas bien là-bas et on nous a tout donné ici. »**

- « **A Bias, un harki sur deux buvait ou prenait des cachets pour survivre. »**

### **Ouhmadouche HANOU : 20 AV 11**

Né le 5 janvier 1930 à Orléansville, département d'Alger (Algérie).

Durée : 1h 47m 28s

- « **Et maintenant je ne regrette rien de ce que j'ai fait pour la France. Je suis content. Je ne regrette rien. »**

- « **Le colonel m'a dit : «pour vous c'est facile, mais pour les enfants... » Alors moi j'ai dit : « je ne peux pas partir et laisser mes enfants et ma femme ici ! »**

### **Hamid KHEMACHE : 20 AV 9**

Né le 19 décembre 1950 à Illoula Oumalou, près d'AZAZGA en grande Kabylie (Algérie).

Durée : 1h 10m 42s

- « **Rivesaltes c'était un camp de triage. Vous savez, comme on trie le bétail, c'était pareil ! (...) On a vécu vraiment la misère à Rivesaltes. »**

- « **Ma fille qui a 20 ans s'est engagée aussi à continuer après moi pour la reconnaissance des harkis et de ce qu'ils ont fait pour la France. »**

### **Mahmoud KHADRI : 20 AV 10**

Né le 30 novembre 1938 à Gouraya (Algérie).

Durée : 51m 17s

- « **En 1962, quand je suis arrivé à Saint-Maurice-l'Ardoise, j'étais tout seul. J'avais laissé ma femme et mes deux gosses là-bas. Je ne savais pas quoi faire. J'étais perdu.** »

### **Hocine MOUHOUBI : 20 AV 2**

Né le 14 août 1936 à Chellata, département de Bougie en Kabylie (Algérie).

Durée : 1h 26m 43s

- « **Arrivé à Epinal, tu sais combien je touchais avec deux gosses et ma femme ? Je touchais 12 francs par mois. Alors va vivre à quatre personnes avec 12 francs par mois ! Je suis resté comme ça deux ans !** »

- « **La France ne m'a jamais aidé. Hop, vous êtes français... démerdez-vous !** »

### **Benmiloud TADJ : 20 AV 7**

Né le 8 septembre 1939 à Méchéria-Saïda, département de Saïda (Algérie).

Durée : 1h 29m 20s

- « **J'ai reçu une lettre du FLN : « il faut que tu nous rejoignes, tu es assez grand, sinon ta peau ! »**

- « **Mon arrière-grand-père est mort pour la France, mon grand-père a été enlevé par le FLN, il est mort. J'ai dit : « Il n'y a pas à réfléchir, il faut que je m'engage. »**

### **Kaddour YAHIA : 20 AV 6**

Né le 2 mai 1935 à Er Rahel (Algérie).

Durée : 1h 10m 35s

- « **Quand j'étais harki et que je rentrais chez moi, j'avais un frère plus vieux que moi qui était dans le FLN. Alors quand il me voyait rentrer avec la tunique, il me regardait de travers !** »

### **Malek YAHIOUNE : 20 AV 12**

Né le 19 août 1937 à Akbou, département de Sétif (Algérie).

Durée 1h 32m 34s

- « **On dit les harkis c'est des traîtres. Non, non, non, on a sauvé beaucoup de monde, même des FLN.** »

Muséographie et conduite du projet :  
service des publics et de la médiation des  
Archives départementales de la Dordogne  
sous la conduite de Maïté Etchechoury,  
directrice des Archives départementales  
avec Bernard Reviriego, Denis Bordas,  
Garance Colas, Nicolas Cournil,  
Laurence Perperot, Laurent Tondusson.

Archives départementales de la Dordogne :  
05 53 03 33 33  
<http://archives.dordogne.fr/>

Office national des Anciens Combattants et  
Victimes de guerre :  
05 53 53 46 21  
mél : [sec.sd24@onacvg.fr](mailto:sec.sd24@onacvg.fr)

Association Harkis-Dordogne :  
<http://www.harkisdordogne.com/>

Musée militaire du Périgord :  
<http://www.museemilitaire-perigord.fr/>



*mémoire et solidarité*

